

# **XXVe Congrès International de la Population Tours 2005**

Séance 404 : Dynamiques des espaces de vie

Organisateur : Véronique Dupont

## **TRANSFORMATIONS ET DIVERSIFICATION DES ESPACES DE VIE DANS LE DEPARTEMENT DE TARIJA**

Hugo ARZE  
Professeur Titulaire  
Faculté d'économie Université J. M. Saracho (UAMJS)  
Calle España 327  
Tarija Bolivia  
Tél : 591 4 6644169  
[alfaclub@mail.cosett.com.bo](mailto:alfaclub@mail.cosett.com.bo)

Philippe Hamelin  
Ingénieur de recherche démographe  
IRD Bondy  
32, avenue Henri Varagnat  
F - 93143 Bondy cedex France  
Tel : 33 (0)1 48 02 55 87  
Fax : 33 (0)1 48 47 30 88  
[hamelin@bondy.ird.fr](mailto:hamelin@bondy.ird.fr)

Dans le département de Tarija, situé au sud-est de la Bolivie, on observe d'importants flux migratoires de diverses origines : des flux migratoires internes du rural vers les villes et des terres des hautes terres vers les vallées et les plaines ; une émigration de travailleurs ruraux vers l'Argentine, d'étudiants et de jeunes professionnels vers les grandes villes de Bolivie et parfois vers l'étranger ; et une migration de Boliviens de la partie occidentale principalement vers les villes. Cette mobilité intense aboutie à une diversification et une complexification des espaces de vie. Après avoir qualifié et donné l'intensité des différents flux migratoires à partir d'une typologie des espaces de vie des individus, nous tenterons d'expliquer comment ils interagissent avec les réseaux de relations du groupe familial et la territorialité des communautés des localités enquêtées.

Les données utilisées sont celles du recensement bolivien de septembre 2001 et celles de 6 enquêtes réalisées dans le cadre du programme « Migration, population et environnement » développé conjointement par l'IRD, l'UAMJS et l'Université Nationale de Córdoba (UNC) avec l'appui de l'Université de Buenos Aires (UBA) et de l'institut Français d'Etude Andine (IFEA). Ces 6 enquêtes ont concerné trois des quatre principales villes de la région, enquêtées à partir d'un échantillon représentatif et trois localités rurales enquêtées par choix raisonné. Au total ont été enquêtés 2272 foyers représentant 10665 individus totalisant 3162 migrations et 3090 mobilités enregistrées au cours de l'année précédente. Pour mesurer l'intensité et la diversité des migrations/mobilités et pour en analyser les conséquences sur la recomposition des espaces de vie nous utiliserons principalement quatre variables : Le lieu de naissances, les trois dernières migrations, les mobilités de plus d'un jour et inférieure à six mois au cours de l'année passée, les mobilités pour cause de santé durant les cinq dernières années. Les enquêtes ont porté sur les villes de Tarija, capitale du département, 135,000 habitants, Yacuiba, la seconde ville du département, 66,000 habitants, située sur la frontière avec l'Argentine, et Villa Montes, quatrième ville du département, au centre de la zone gazifière de Bolivie, 16,000 habitants. Avec moins de 4 habitants au km<sup>2</sup> le milieu rural de Tarija est peu peuplé, et de l'altiplano au plaine du Chaco en passant par les vallées de moyenne altitude et les yungas du sud du département, il présente une très grande diversité géographique et climatique qui s'associe à une grande variété de systèmes de production. Nous nous sommes limité à l'étude des deux plus importantes zones rurales du département en terme de population, les vallées de moyennes altitudes et les plaines du Chaco. Trois terrains ont été étudiés : la Cuenca de Tolomosa, vallée de moyenne altitude proche de la ville de Tarija, la localité de Caigua à 30 kilomètres au sud de la ville de Villa Montes et le bourg de Carapari situé entre les villes de Yacuiba et Villa Montes.

### Importants flux migratoires

En Bolivie, on assiste à un important mouvement de population de la partie occidentale du pays vers la partie orientale, des hautes terres vers les basses terres : en 1950 le département de Potosi, frontalier de l'Argentine et du Chili, abritait 20% de la population bolivienne et, au recensement de 2001, seulement 8,5% ; à l'inverse, le département de Santa-Cruz qui ne représentait que 9% de la population en 1950 héberge plus de 25% de la population bolivienne aujourd'hui. Le même phénomène est perceptible dans le département de Tarija, alors que l'altiplano à l'ouest du département perd 3% de sa population entre les recensements de 1992 et de 2001, le Chaco à l'est à un taux croissance annuelle de sa population de 5%.

Le département de Tarija est une terre d'immigration depuis la fin des années 1970 et le mouvement s'amplifie puisque le solde migratoire du département avec le reste de la Bolivie passe de 24000 à 47000 individus entre les recensements de 1992 et 2001. Quand on prend en compte les mouvements intra départementaux, il en résulte qu'une minorité (43%) de personnes vit dans le lieu où elle est née ; seulement un tiers des chefs de famille vit sur son lieu de naissance. Lorsqu'on prend en compte les migrations, 71% des personnes de 15 ans et plus enquêtées et 82% des chefs de famille ont effectué au moins un mouvement migratoire. Il en résulte que 91% des ménages enquêtés ont au moins un individu qui a effectué une migration. Seulement 40% (2575) des personnes interrogées ont effectué une mobilité au cours de la

dernière année : 20% à l'intérieur du département de Tarija, 17% dans un autre département de Bolivie et 3% en Argentine. Pour les 2497 enfants qui ont quitté le foyer seulement 37% (926) réside dans la même localité que les parents et 21% (578) en Argentine. Le pourcentage d'enfants résidant en Argentine varie fortement selon les lieux : de moins de 5% dans le Chaco agricole à plus de 60% dans la Cuenca de Tolomosa. Pour des raisons de santé, au cours des 5 dernières années, 20% (1274) des enquêtés ont quitté leur lieu de résidence habituel pour se faire soigner : 9% à l'intérieur du département, 8% dans un autre département de Bolivie et 3% en Argentine.

#### Des espaces de vie contrastés

Les mobilités dans le département de Tarija sont importantes et de nature très diverses : une typologie simple, en 4 classes, construite à partir du lieux de naissance et des migrations enregistrées lors de l'enquête, permet d'établir une première caractérisation de l'espace de vie des habitants (Cf Tableau 1) . Nous avons 30% de personne qui n'ont résidé que dans un seul lieu : les non migrants ; presque 20% pour qui leur lieu de naissance reste un point d'ancrage : ils ont émigré et sont revenus ; 35% de personnes dont l'espace de vie est composé de deux lieux : celui de leur naissance et celui de leur résidence actuelle ; enfin 22% d'individus qui au-delà de leur lieu de naissance et de résidence actuelle ont au moins vécu dans un autre lieu.

Tableau 1 : Catégorie de migration des personnes de 15 ans et plus de famille par localité

Localités		Catégorie de migrants				Total
		non migrants	seulement émigrants	immigrants simples	immigrants complexes	
Ciudad de Tarija	Effectif	751	285	892	487	2415
	%	31,1%	11,8%	36,9%	20,2%	100,0%
Cuenca de Tolomosa	Effectif	290	193	58	92	633
	%	45,8%	30,5%	9,2%	14,5%	100,0%
Yacuiba/Pocitos	Effectif	351	140	756	429	1676
	%	20,9%	8,4%	45,1%	25,6%	100,0%
Villamontes	Effectif	398	203	420	307	1328
	%	30,0%	15,3%	31,6%	23,1%	100,0%
Carapari	Effectif	64	58	65	75	262
	%	24,4%	22,1%	24,8%	28,6%	100,0%
Caigua	Effectif	35	25	74	67	201
	%	17,4%	12,4%	36,8%	33,3%	100,0%
Total	Effectif	1889	904	2265	1457	6515
	%	29,0%	13,9%	34,8%	22,4%	100,0%

Pour les trois dernières catégories seront caractérisés les lieux d'origine ou d'émigration régionaux, nationaux ou internationaux, urbains ou ruraux et on prendra en compte les motifs de ces déplacements : le travail, les études, suivre la famille, etc. Ensuite ces espaces de vie seront mis en relation avec les variables socio-demographiques : l'âge (la comparaison des tableaux 1 et 2 montre que l'exposition au risque migratoire varie selon l'âge), la formation et la composition de la famille et son niveau économique. Enfin on comparera les différentes localités : les tableaux 1 et 2 montrent bien les qu'il existe de grandes différences entre les lieux de résidence.

Tableau 2 : Catégorie de migration des chefs de famille par localité

Localités		Catégories de migrants				Total
		non migrants	seulement émigrants	immigrants simples	immigrants complexes	
Ciudad de Tarija	Effectif	137	113	309	233	792
	%	17,3%	14,3%	39,0%	29,4%	100,0%
Cuenca de Tolomosa	Effectif	79	82	11	29	201
	%	39,3%	40,8%	5,5%	14,4%	100,0%
Yacuiba/Pocitos	Effectif	76	49	277	225	627
	%	12,1%	7,8%	44,2%	35,9%	100,0%
Villamontes	Effectif	84	78	149	157	468
	%	17,9%	16,7%	31,8%	33,5%	100,0%
Carapari	Effectif	20	23	25	32	100
	%	20,0%	23,0%	25,0%	32,0%	100,0%
Caigua	Effectif	7	6	26	33	72
	%	9,7%	8,3%	36,1%	45,8%	100,0%
Total	Effectif	403	351	797	709	2260
	%	17,8%	15,5%	35,3%	31,4%	100,0%

Source enquêtes programme Mipe mercosur

Dans une seconde partie nous traiterons de l'espace de vie de la famille par l'agrégation des espaces de vie individuels à laquelle vient s'ajouter pour les familles dont les enfants ont quitté le foyer leur lieu de résidence et les mobilités pour cause de santé. Il s'agit ici de montrer qu'il existe des stratégies familiales qui permettent de profiter des différentiels de développement entre les territoires (j'étudie ici, je travail là-bas, je me soigne là etc.).

Dans une troisième partie sera étudié la "territorialité" de chaque localité considérant l'étendue de ses relations : la Cuenca de Tolomosa est un exemple simple où il existe une relation quasi univoque avec l'Argentine, le cas de la ville de Tarija est beaucoup plus complexe car elle accueille de nombreux immigrants mais ses enfants émigrent vers les grandes villes de Bolivie et aussi en Argentine et dans d'autres pays.

L'intensité des mobilités observées provoque une densification et une complexification des espaces de vie qui en retour favorisent les mobilités et les migrations. Va-t-on vers une société toujours plus nomade ? L'instabilité du peuplement ainsi générée est-elle gérable ?